

## **Alors que le monde est en pleine tourmente, le Mouvement populaire pour la santé appelle à l'espoir, à l'optimisme, à la résistance, à la solidarité et à la paix**

### **Pas le temps de désespérer**

Le Conseil directeur du Mouvement populaire pour la santé (MPS) s'est réuni du 26 au 28 février 2025, en des temps troublés, il serait facile de succomber au désespoir.

Des décennies de capitalisme néolibéral et le climat politique actuel à l'échelle mondiale ont conduit à des crises interdépendantes : des inégalités rampantes (en matière de pouvoir, de richesse et de ressources), un effondrement environnemental (crise climatique, perte de biodiversité, extinction d'espèces et dégradation de l'environnement) ; des guerres, des occupations, des conflits et des déplacements forcés (avec un nombre croissant de personnes dans les pays du Sud cherchant à fuir ces crises, et des entreprises de défense qui s'enrichissent en créant la mort) et une montée du conservatisme et une réaction contre les droits durement acquis des femmes. Cette situation se caractérise également par la commercialisation et la privatisation des systèmes de santé, qui ont contribué à empêcher la réalisation de l'objectif de la Santé pour tous du MPS.

Nous devons donc renforcer nos efforts dans la lutte pour un monde plus équitable, écologiquement durable, décolonial et pacifique, dans lequel une vie saine pour tous est une réalité. Un monde qui respecte la diversité et célèbre toute vie en harmonie avec la nature ; un monde qui permet et reconnaît les capacités à s'enrichir mutuellement ; un monde dans lequel les voix des gens et les approches centrées sur la communauté guident les décisions qui façonnent nos vies. Cela peut être réalisé par l'action collective, la défense de la justice sociale et de la justice climatique, et la remise en question des systèmes oppressifs qui perpétuent les inégalités. En nous rassemblant en tant que communauté mondiale, nous pouvons œuvrer à la création d'un avenir meilleur pour tous les êtres de cette planète. En donnant la priorité au « *Buen Vivir* » (bien-être) des communautés marginalisées/vulnérables et en s'attaquant aux causes profondes des injustices systémiques, nous pouvons ouvrir la voie à un monde plus équitable et plus inclusif où chaque individu a la possibilité de s'épanouir et de contribuer à un avenir meilleur et transformateur pour les générations à venir.

### **De nouveaux défis s'appuyant sur un ancien modèle de comportement impérial**

Ces défis se déroulent dans un contexte de réalignement géopolitique. Le multilatéralisme, qui a caractérisé une grande partie de la seconde moitié du XXe siècle, a coexisté avec un monde unipolaire dominé par les États-Unis, et a parfois été instrumentalisé par ce dernier. Depuis la crise financière du début du XXIe siècle, cependant, les États-Unis ont du mal à maintenir leur domination unilatérale et sont confrontés à un monde multipolaire dans lequel l'influence mondiale de la Chine défie la leur. Le groupe des pays en développement BRICS+ représente collectivement près de 35 % du produit économique mondial et s'efforce de réformer les institutions multilatérales et de consolider un monde multipolaire. Alors que les États-Unis continuent de s'appuyer sur la force du dollar en tant que monnaie de réserve mondiale pour maintenir leur puissance économique,

le « siècle américain » est révolu et le pays compte de plus en plus sur sa force militaire inégalée pour affirmer son influence.

La polycrise que nous traversons inclut une deuxième guerre froide imminente et même la menace d'une guerre mondiale, avec un foyer en Asie de l'Est. C'est pour cette raison que les États-Unis réorganisent le déploiement de leurs forces militaires, exhortant l'Europe, qui a fait preuve d'une volonté significative, à augmenter ses dépenses militaires (avec un accent sur la Russie), et forçant d'autres pays à faire de même. L'impact de cette augmentation des dépenses militaires va centraliser davantage la richesse dans les pays qui accueillent les principaux fournisseurs de matériel de défense, et, compte tenu de l'impact sur la dette publique, il est probable qu'il y aura une réduction du budget public et des prestations sociales restantes, y compris dans le domaine de la santé. L'environnement va également en pâtir, car les engagements en faveur des programmes environnementaux et de l'atténuation du changement climatique sont abandonnés et les pratiques destructrices mais rentables sont encouragées.

Les tensions géopolitiques croissantes ont alimenté la polarisation politique, tandis que la dégradation sociale et l'insécurité économique ont permis à des dirigeants autoritaires d'extrême droite de prendre le pouvoir dans de nombreux pays. La misogynie, le racisme, la suprématie blanche, la « mise à l'écart » des migrants et les politiques paternalistes se sont renforcés à l'échelle mondiale, permettant aux partis de droite de prospérer.

### **Montée du capitalisme oligarchique**

Bien que depuis des décennies, d'autres forces politiques dominantes aux États-Unis et en Europe aient érodé les droits de l'homme et alimenté les guerres, la deuxième présidence Trump aux États-Unis a culminé le virage politique vers la droite récalcitrante, signalant le démantèlement des politiques de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI), l'effondrement de l'État-providence, l'élimination de l'aide à l'étranger et la menace de coupes radicales dans les programmes sociaux. Sur le plan international, elle marque la fin du multilatéralisme, remplacé par le protectionnisme économique, l'isolationnisme politique et l'expansionnisme impérialiste américain à l'ancienne. Plus que jamais, la présidence de Trump révèle que ces politiques sont orchestrées par et pour les ultra-riches, puisqu'une petite oligarchie de milliardaires, dont certains sont liés aux réseaux technologiques mondiaux, exerce désormais un contrôle direct sur l'État américain. L'élection de Trump par près de 50 % des électeurs américains reflète une méfiance importante des électeurs américains envers les institutions politiques traditionnelles et, plus important encore, une tendance à l'agression populaire ou à la rhétorique conflictuelle.

### **Défis pour les initiatives de santé mondiale**

La deuxième administration Trump (représentant une tendance aux États-Unis) continue de remodeler la santé mondiale, ce qui a un impact sur les institutions, le financement et les populations en situation de vulnérabilité. La capacité de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à coordonner les réponses aux pandémies, la surveillance des maladies et les initiatives en faveur de

l'équité en matière de santé est déjà compromise depuis des années. Le récent retrait des États-Unis de l'OMS encourage davantage la fragmentation (en favorisant par exemple les partenariats bilatéraux au détriment du multilatéralisme), augmente la pression pour accepter la philanthropie liée et l'influence des parties prenantes, et encourage d'autres nations à contourner les normes internationales, érodant ainsi la confiance dans l'action collective dans les affaires courantes et les crises. La réduction des contributions aux initiatives mondiales en matière de santé crée des déficits de financement qui affectent de manière disproportionnée les pays à faible revenu. Pourtant, le retrait des États-Unis de l'OMS pourrait offrir aux pays du Sud la possibilité d'assumer davantage de responsabilités pour soutenir et défendre le multilatéralisme et offrir une chance de gouvernance plus démocratique de l'OMS sans l'hégémonie des États-Unis.

Les crises sanitaires dans les zones de conflit telles que la Palestine, le Soudan et la République démocratique du Congo (RDC) s'aggravent. Le soutien indéfectible des États-Unis au colonialisme de peuplement en Asie occidentale marginalise encore davantage les besoins sanitaires des Palestiniens à Gaza, où les hôpitaux sont bombardés et confrontés à de graves pénuries. La menace américaine et européenne de nettoyage ethnique de Gaza représente une menace existentielle pour le peuple palestinien. Au Soudan et en RDC, les coupes dans l'aide humanitaire menacent de faire s'effondrer les systèmes de santé, exacerbant la malnutrition et les maladies infectieuses. Les sanctions et le manque d'engagement diplomatique pourraient prolonger la violence, laissant des millions de personnes sans accès aux soins médicaux.

### **Attaque contre les immigrants**

Les déplacements massifs et les déportations dans le cadre de politiques d'immigration plus strictes mettront à rude épreuve les infrastructures de santé dans les pays de transit et d'accueil. L'expansion des programmes de déportation risque de surpeupler les camps de réfugiés, d'accroître les épidémies et les crises de santé mentale. De plus, les crises économiques et la violence en Amérique latine et au Moyen-Orient exacerberont les causes profondes des déplacements, telles que la pauvreté et la violence, perpétuant ainsi les cycles d'instabilité.

### **Attaque contre la santé et les droits sexuels et reproductifs et les groupes de population marginalisés**

L'intensification des attaques contre la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) a des conséquences dévastatrices dans le monde entier. Le rétablissement de la loi du bâillon mondial, qui interdit l'aide étrangère américaine aux organisations qui fournissent, soutiennent ou même discutent des services d'avortement, limite considérablement l'accès aux soins de santé essentiels. Cette politique perturbe les services de santé reproductive, notamment la contraception, les soins maternels et les soins liés à l'avortement, ce qui entraîne une augmentation de la mortalité maternelle, des taux plus élevés de grossesses non planifiées et une augmentation des avortements à risque, affectant de manière disproportionnée les communautés du Sud et celles dont les systèmes de santé sont fragiles.

Ces attaques contre la santé et les droits sexuels et reproductifs coïncident avec des coupes drastiques dans l'aide étrangère par les États-Unis et d'autres pays donateurs, aggravant les crises humanitaires avec des conséquences catastrophiques à long terme. Les féministes et les militants de la santé mettent en garde depuis longtemps contre les dangers de ce programme réactionnaire. Ces politiques ne concernent pas seulement les soins de santé ; elles s'inscrivent dans un effort plus large visant à contrôler les femmes, les personnes LGBTQI+ et d'autres populations marginalisées. En outre, les récentes tentatives visant à ne plus reconnaître plus de deux genres et à supprimer le soutien aux politiques LGBTQ+ auront de profondes répercussions sur les communautés trans et non binaires.

La conditionnalité de l'aide reflète un système de contrôle plus large, renforçant la subjugation économique et politique sous couvert d'aide humanitaire. Elle met en évidence le néo-impérialisme du système d'aide lui-même, où le Sud reste à la merci des décisions de financement prises dans le Nord.

### **Nécessité d'optimisme, d'espoir, de résistance, de solidarité et de paix**

Face à ces développements, il serait facile de perdre espoir, mais le chaos offre aussi des opportunités. Les lignes de bataille sont désormais plus clairement tracées, ce qui permet d'identifier plus facilement les alliés et les adversaires. Par exemple, même si le retrait des États-Unis pouvait entraîner l'effondrement de l'OMS, celle-ci pourrait encore survivre et se battre, mais surtout, la suppression du joug américain et des pressions des entreprises pourrait être l'occasion pour les forces progressistes de renforcer le multilatéralisme et de faire évoluer la gouvernance mondiale de l'OMS vers des positions plus démocratiques, participatives et inclusives.

Malgré la mort de plus de 50 000 personnes pendant la guerre génocidaire en Palestine, la domination des États-Unis, ainsi que d'un petit groupe d'alliés, s'est progressivement érodée sur la scène mondiale, comme l'illustre, par exemple, le schéma de vote à l'Assemblée générale des Nations unies, comme l'a noté la rapporteuse spéciale des Nations unies, Francesca Albanese, en faisant référence à l'isolement croissant des États-Unis et de leurs partenaires dans les résultats des votes.

De même, au niveau local, les organisations populaires, les syndicats et les communautés résistent et construisent des alternatives ancrées dans la solidarité et la justice sociale.

C'est là que réside notre espoir, alors que nous nous sommes engagés, lors de la 5e Assemblée populaire pour la santé (APS) l'année dernière à Mar del Plata, à « œuvrer pour la création d'un large front de mouvements sociaux pour la construction d'un nouvel ordre économique, politique et social » et à « rechercher des accords avec les partis politiques et les États qui le promeuvent ».

Nos camarades de Palestine peuvent montrer la voie. Ils endurent une guerre génocidaire depuis près d'un an et demi, mais ils ne reculent pas. La résistance est devenue un mode de vie. Ils ne peuvent pas se permettre le pessimisme. Le MPS a réussi à collecter 90 000 euros en quatre mois environ pour soutenir l'hôpital de campagne Al Awda à Gaza, et Viva Salud a mis en pratique une

stratégie efficace de premiers secours psychologiques pour le groupe de jeunes Awda à Deir Al-Balah. Dans la région MENA, le MPS ne s'occupe pas seulement des services de santé, mais aussi d'autres problèmes de santé des réfugiés et des migrants, auxquels sont confrontés les pays en crise permanente.

Dans la lutte contre les politiques de santé publique néolibérales et biomédicales, des actions importantes sont déployées et étendues. Les militants de la santé se battent pour augmenter les budgets publics, renforcer les produits pharmaceutiques publics, protéger l'emploi et les conditions de travail des travailleurs de la santé, et protéger, respecter et reconnaître les connaissances, pratiques et médicaments traditionnels des peuples autochtones du monde entier. En Inde, par exemple, JSA a développé d'importantes mobilisations populaires, des actions de plaidoyer, des actions juridiques et électorales, accompagnées d'enquêtes sur la santé, d'analyses budgétaires et d'interventions en matière de politique publique. Les travailleurs de la santé argentins sont descendus massivement dans la rue pour s'opposer à la réduction des financements et à la privatisation des services de santé, ainsi qu'à l'autoritarisme et à la misogynie du gouvernement de Javier Milei.

Notre lutte pour la santé continue de s'étendre à des thèmes tels que la justice de genre, où nous nous sommes développés et avons collaboré avec d'autres groupes de femmes et défenseurs des droits de l'homme pour mettre en évidence la violence continue contre les femmes et les enfants, le manque d'accès aux services de santé sexuelle et reproductive et les crises humanitaires en Palestine, au Soudan, au Liban, au Yémen, etc. Les membres du MPS en Amérique latine et en Europe s'attaquent aux défis des partis politiques d'extrême droite en matière d'avortement et d'autres droits liés au genre. Les travailleuses de la santé s'organisent dans de nombreux pays tels que les Philippines, le Bangladesh et l'Inde pour défendre leurs droits fondamentaux.

Nous avons renforcé notre alliance avec Via Campesina et plus de 50 mouvements de plus de 80 pays à travers le processus d'organisation du 3e Forum mondial Nyéléni sur la souveraineté alimentaire. Le MPS a également développé diverses activités autour de la Conférence des Parties (COP16) des Nations Unies sur la biodiversité de 2024. À cette fin, il a collaboré avec le Forum social mondial des économies transformatrices, ENLAZADOS (l'alliance régionale du MAELA, le Mouvement agroécologique latino-américain) et le Mouvement des économies sociales et solidaires. Ce ne sont là que quelques exemples de ce que le MPS a fait et continuera de faire à une échelle beaucoup plus grande.

C'est précisément pour cela qu'Amit Sengupta, l'un de nos camarades et pionniers qui nous a quittés trop tôt, nous a exhortés à « *considérer l'optimisme comme un acte de résistance politique délibéré* ».

En ce jour historique, rendons hommage aux luttes passées et présentes en refusant le désespoir. Un autre monde n'est pas seulement possible, il se forge, brique par brique, dans les cliniques de Gaza, les manifestations du Sud et la détermination inébranlable de ceux qui osent imaginer qu'un autre monde plus juste, durable, pacifique et sain est possible.

Nous sommes donc déterminés à redoubler d'efforts pour répondre à notre appel à l'action de Mar del Plata (<https://phmovement.org/pha5-mar-del-plata-2024-call-to-action>), qui vise à mobiliser les militants du MPS et d'autres mouvements sociaux.

Plus concrètement, nous encourageons les mouvements sociaux et les populations du monde entier à donner la priorité aux points d'action stratégiques suivants :

- Dénoncer l'intimidation des États-Unis ; expliquer les structures de l'impérialisme américain ; isoler Trump et ses partisans MAGA.
- Redoubler les demandes de transferts de technologie en matière d'atténuation du réchauffement climatique et d'adaptation à celui-ci et faire campagne pour un soutien financier aux pays à faible et moyen revenu.
- Promouvoir la participation à la COP des peuples autochtones d'Amazonie qui se tiendra en novembre 2025 à Belém do Pará (Brésil) et forger une alliance avec les peuples autochtones pour protéger et prendre soin de l'environnement, de la santé des personnes et de la Terre mère.
- Lutter contre la privatisation des connaissances par le biais des droits de propriété intellectuelle (PI) et mener la campagne pour le transfert de technologie et la production publique distribuée de produits médicaux.
- Mobiliser les efforts de coordination régionale et des cercles nationaux du MPS pour promouvoir la Campagne pharmaceutique publique, en particulier en Europe, en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Asie du Sud, en Afrique australe et orientale et en Inde.
- Redoubler les allocations budgétaires pour les soins de santé dans les pays du Sud, en lien avec le retrait de « l'aide au développement » des États-Unis ; se concentrer sur les systèmes de santé du secteur public axés sur les soins de santé primaires ; mettre en place des garde-fous autour de l'assurance maladie privée et des soins de santé privés.
- Consolider et approfondir le « Dialogue Sud-Sud sur la durabilité : la médecine traditionnelle dans les pays du Sud » pour la protection des systèmes de connaissances autochtones, de leurs soins de santé autonomes et interculturels, et de la recherche, de la production et de la distribution des médecines traditionnelles entre les mains du public et des communautés.
- Remettre en question les structures de pouvoir et résister aux discours et politiques anti-genre pour parvenir à un monde juste et équitable en matière de genre afin de réaliser un changement transformateur.
- Dénoncer le conservatisme politique et religieux, la misogynie et l'autoritarisme.
- Soutenir les droits à la santé sexuelle et reproductive, y compris l'accès à l'avortement.
- Soutenir la participation, la mobilisation et la création d'alliances entre les mouvements sociaux autour du 3e Forum mondial Nyéléni sur la souveraineté alimentaire qui se tiendra en septembre 2025 au Sri Lanka.
- Promouvoir des idées et des politiques de développement économique qui vont à l'encontre des normes par défaut du développement capitaliste (et de la dégradation de l'environnement, des inégalités économiques, de l'aliénation culturelle).



- Défendre la paix par la justice en résistant à la course aux armements et plaider pour une réorientation des fonds destinés aux dépenses militaires et au remboursement de la dette publique vers l'expansion et le renforcement de la protection sociale.
- Promouvoir en Europe une large alliance avec les syndicats de travailleurs et un processus de mobilisation contre la guerre et la réduction des budgets publics consacrés aux soins de santé, à la protection sociale et à d'autres conditions de santé.
- Poursuivre et renforcer la campagne Stop the Wars en mettant l'accent sur la Palestine, le Liban, le Yémen, le Soudan et la République démocratique du Congo (RDC), tout en reconnaissant et en soutenant toutes les formes de résistance contre l'occupation et la violence armée. Nous soutenons également une solution négociée politiquement à la guerre en Ukraine.

En promouvant la convergence avec d'autres mouvements sociaux et réseaux de santé, nous encourageons tous les militants, les cercles nationaux et régionaux, les programmes mondiaux, les membres du Conseil de direction et du Conseil consultatif ainsi que tous les réseaux affiliés au MPS à s'engager et à faire avancer les discussions suivantes :

- Construire une solidarité mondiale avec les mouvements sociaux et féministes alignés pour résister au fascisme, au classisme, au racisme, au casteisme, au sexisme, au patriarcat, à l'homophobie et à la transphobie, et à d'autres formes d'oppression.
- Soyons unis contre toutes les formes de discrimination et œuvrons pour un monde plus inclusif, plus juste et plus équitable pour tous. Ensemble, nous pouvons remettre en question les systèmes de pouvoir et défendre les droits et la dignité de tous les individus.
- Faisons pression pour des politiques plus équitables et plus saines, en convergeant avec d'autres mouvements sociaux et politiques progressistes et en travaillant avec des gouvernements alignés ; en défendant l'OMS et en la transformant pour qu'elle fonctionne mieux.
- Promouvoir l'action contre le réchauffement climatique, notamment en soutenant de manière significative l'adaptation dans les pays du Sud et en renforçant le soutien à l'écosocialisme.
- Donner la priorité au « *buen vivir* » (bien vivre) sur le matérialisme, le consumérisme et l'individualisme en renouant avec la Terre Mère.
- Promouvoir des politiques économiques anti-impérialistes, notamment : un nouvel ordre économique international, la dé-dollarisation, la réforme fiscale, la réglementation des sociétés transnationales et une nouvelle approche de la dette internationale pour restaurer la souveraineté économique nationale ;
- Défendre la démocratie réelle, y compris le contrôle démocratique des principaux contrôles économiques.
- Contribuer à la construction d'un monde multipolaire, y compris la coopération régionale et le multilatéralisme équitable.



*Santé pour tous!*

**Mouvement Populaire pour la Santé**